



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente, à partir du 1<sup>er</sup> août 1959 à Tancarville (Seine-Maritime) et à partir du 3 août dans les autres bureaux, un timbre-poste représentant le pont de Tancarville.

### CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleurs :  $\left\{ \begin{array}{l} \text{bistre} \\ \text{vert foncé} \\ \text{bleu} \end{array} \right.$

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par COMBET

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

Les progrès de la technique comme l'accroissement constant du trafic routier imposent la réalisation d'un programme méthodique de travaux d'art, susceptibles d'allier les impératifs modernes : sécurité, efficacité, rapidité. C'est dans cet effort d'amélioration de l'équipement de nos voies de communication qu'il faut replacer la construction et la mise en service du pont-route de Tancarville, sur le cours inférieur de la Seine, entre Le Havre et Rouen.

Le besoin de relier les deux rives de la Seine (il n'existait jusqu'alors aucun moyen de traversée permanente de la Seine sur les 125 derniers kilomètres de son cours) se faisait sentir depuis longtemps : une loi de 1879 ne prévoyait-elle pas déjà une voie ferrée du Havre à Pont-Audemer avec traversée de la Seine ? Mais les experts hésitèrent longtemps entre les différents moyens de la réaliser : bac, viaduc, ferry-boat. Tour à tour, les lenteurs administratives, les difficultés économiques, les arrêts inévitables dus aux guerres expliquent l'ajournement successif de tant de projets.

L'essor considérable et constant des transports automobiles donne à ce problème, dès avant la deuxième guerre mondiale, une acuité nouvelle. Décidée définitivement en 1940, la construction d'un pont routier sur la Seine à Tancarville fut accordée en concession à la Chambre de Commerce du Havre par la loi du 17 mai 1951. Commencés en novembre 1955, les travaux devaient être achevés en 44 mois : ils le sont avant même l'expiration du délai imparti aux entreprises nombreuses qui ont concouru à l'édification de cette œuvre d'art et de technique.

Il serait fastidieux d'aligner chiffres et statistiques ; le coup d'œil est impressionnant : entre deux imposants pylones 1.400 mètres de béton et d'acier ont été projetés au-dessus du fleuve, une seule travée centrale a été lancée dont la portée dépasse 600 mètres, 15.000 tonnes d'acier ont été utilisées...

Désormais, le pont-route de Tancarville permet d'éviter l'utilisation trop souvent longue et difficile des bacs qui assuraient jusqu'ici la liaison des deux rives de la Seine : grâce aux nombreux raccordements routiers qui relient le pont aux routes de la région, c'est toute la Basse-Seine et la Normandie qui ressentiront les effets bienfaisants de cette réalisation.